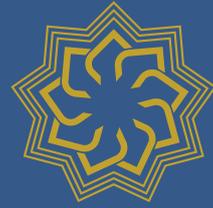


Numéro

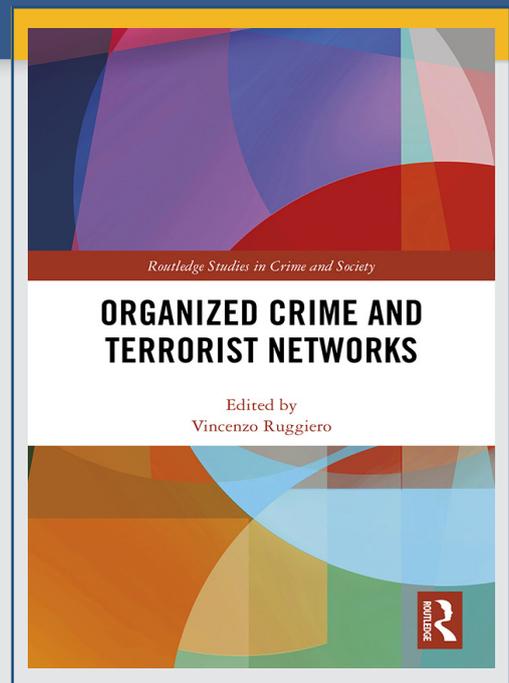
32



الائتلاف الإسلامي العسكري لمكافاة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION



CRITIQUE DE LIVRE



CRIME ORGANISÉ ET RÉSEAUX TERRORISTES

MONTAGE: VINCENZO RUGGIERO

ÉDITEUR MAISON ROUTLEDGE

décembre 2021

www.imctc.org



Critique de livre

Publication Mensuelle de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Superviseur Général

Le Général-Major Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général désigné de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Rédacteur en Chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Département d'Études et de Recherches



Critique de livre

CRIME ORGANISÉ ET RÉSEAUX TERRORISTES

Pour bien comprendre le crime organisé et les réseaux terroristes, les experts s'intéressent aux raisons pour lesquelles des individus rejoignent ces réseaux. Ces causes sont traitées par de nombreuses écoles de criminologie positives, fonctionnelles et comportementales dans une tentative de déterminer les motivations des criminels impliqués dans des réseaux organisés et de comprendre leurs cursus criminels et terroristes. Il y a un besoin urgent d'une collaboration sérieuse entre les chercheurs et les praticiens pour mieux prévenir et lutter contre l'extrémisme et le terrorisme.

De ce point de vue apparaît l'importance du livre (**Réseaux du crime organisé et du terrorisme**) mis au point par un groupe de chercheurs et rédigé par Vincenzo Ruggiero pour mieux comprendre les méthodes de propagande et de recrutement des réseaux qui attirent des individus ordinaires, socialement isolés et les transforment en extrémistes terroristes. Il montre les liens de parenté et d'amitié comme facteurs clés du développement de ces réseaux, le recrutement débutant dans de petites cellules sociales, inconnues des forces de l'ordre et difficiles à détecter.

Pour une meilleure compréhension

L'ouvrage passe en revue les études de spécialistes et d'experts travaillant dans le domaine du crime organisé et du terrorisme (COT), examine leurs points de vue et met en lumière le travail de spécialistes sociaux, de responsables de l'application des lois et d'autres experts européens, en mettant l'accent sur la compréhension des thèmes communs entre les organisations criminelles et terroristes. Les auteurs insistent sur la nécessité de mettre en garde contre le crime organisé, d'identifier les dommages sociaux et économiques qui en découlent, les lacunes juridiques exploitées par les criminels et les méthodes sophistiquées pour dissimuler leurs activités et les produits du crime, et leur façon d'utiliser la mondialisation, les technologies d'information et les télécommunications.

Aperçu holistique

L'Europe est confrontée à un grand nombre d'extrémistes disposés à lancer des attaques terroristes à tout moment, c'est pourquoi les pays essaient de comprendre les aspects psychologiques, sociaux et économiques de l'extrémisme violent. L'extrémisme violent et les réseaux terroristes s'appuient souvent sur les idéologies liées à l'identité, tout en mettant l'accent sur la marginalisation sociale et le changement institutionnel, principaux moteurs de recrutement.

L'ouvrage fait référence à la similarité entre les travaux théoriques et expérimentaux dans le domaine de criminologie et de terrorisme et à la contribution de certaines cultures à encourager certains types de violences extrémistes, et constate qu'il y a une grande cohérence dans les plans de réponses au terrorisme proposés, mis en œuvre dans toute l'Europe et discutés et évalués, ce qui indique l'étroite coordination entre les chercheurs et les praticiens.

Il existe de nombreuses preuves de liens profonds entre le crime organisé et l'activité terroriste dans plusieurs pays européens. On remarque ainsi une interaction entre les milieux criminel et terroriste dans les prisons en Italie, Pays-Bas, France, Autriche, Allemagne, Belgique,

Luxembourg, États-Unis, Royaume-Uni et Irlande. Dans ces pays, les extrémistes islamistes ayant un casier judiciaire profitent de leurs compétences et de leurs relations criminelles pour mener des opérations terroristes. Certaines organisations criminelles, qui ne coopèrent pas avec les groupes terroristes, ont été impliquées dans la traite d'êtres humains ou le trafic d'armes et d'autres types de trafic illégal, et ont involontairement facilité le travail des organisations terroristes.

D'autres études de terrain montrent que des organisations terroristes ont pu acheter les services de nombreux groupes criminels et les exploiter pour atteindre leurs objectifs politiques. Ainsi, le terrorisme colombien de la drogue avec son lot d'assassinats et de dynamitage prévaut sur les autres. Une autre étude sur le terrorisme de la drogue en Colombie au cours des 30 dernières années indique que les groupes de guérilla de gauche et les paramilitaires de droite dépendent en grande partie des cartels de la drogue pour financer leurs objectifs politiques.

Le **premier chapitre** propose une brève lecture du contenu de l'ouvrage et du contexte général des études liées à la criminalité et au terrorisme. Le **deuxième chapitre** aborde les perceptions de ceux qui travaillent en première ligne dans la lutte contre le crime organisé et les réseaux terroristes. Le **troisième chapitre** traite des réseaux qui incluent des criminels traditionnels et des terroristes et montre le défi de les étudier. Le **quatrième chapitre** présente des modèles de COT et suit les évolutions de ces entités dans les domaines social, politique et technique. Le **cinquième chapitre** traite de la cybercriminalité et examine l'impact des technologies de l'information et des télécommunications sur les activités des organisations criminelles modernes. Le **sixième chapitre** examine les types de terrorisme aux technologies non rudimentaires, montrant que les technologies avancées ne sont pas une caractéristique constante des attaques contemporaines, certaines s'appuyant sur de simples moyens efficaces. Le **septième chapitre** revient sur la relation entre le COT et l'influence de l'un sur l'autre. Le

huitième chapitre s'intéresse à la compréhension de cette relation selon l'approche (de modélisation dynamique) employée par certains groupes terroristes. Le **neuvième chapitre** examine les schémas de financement du COT. Le **dixième chapitre** présente des plans de lutte contre le COT au niveau européen. Le **onzième chapitre** explique l'impact des technologies modernes sur les crimes contemporains et sur les modèles traditionnels de cybercomportement. Voici à présent les points saillants de ces chapitres.

1- Contexte général

Dans le contexte général des études liées à la criminalité et au terrorisme, il y a deux choses principales qui doivent être soulignées à ce propos: **d'abord**, distinguer entre criminalité professionnelle et criminalité organisée, la première se caractérisant par une structure horizontale dans laquelle les agents agissent comme des pairs égaux, planifiant, exécutant et partageant les profits et le butin; **ensuite**, distinguer entre planification et exécution, et clarifier la relation entre client, agent et recrues dans le processus pénal.

Dans ces études, les auteurs s'appuient sur leur propre expérience, ainsi que sur les expériences, les limites et les difficultés qu'ils rencontrent dans leur travail quotidien. Il y a un manque de compréhension des circonstances du crime organisé et de sa relation avec les phénomènes terroristes. Ce manque de connaissances et de recherches qualitatives basées sur les sessions de travail sur le terrain a été mis en évidence. Les experts soulignent l'importance de coopérer avec les praticiens d'autres domaines, en particulier les disciplines relativement inconnues de la cybercriminalité. En outre, on insiste sur la nécessité d'établir de nouvelles plateformes internationales d'échange d'informations sur le COT.

Le crime organisé dépend principalement du trafic de stupéfiants et de la cybercriminalité, ce qui nécessite davantage de politiques de prévention et de nouveaux plans. En raison des nombreuses lacunes juridiques, soit à cause de l'opacité des lois, soit à cause du partenariat entre les représentants politiques officiels et les entrepreneurs légitimes qui soutiennent ou tolèrent ces crimes.

L'intérêt pour les activités criminelles traditionnelles conduit souvent à négliger les cas d'investissement du crime organisé dans l'économie formelle, ou dans la fourniture de services et la formation de partenariats avec des parties légitimes, ou parfois avec des institutions étatiques. Ces entités ne sont pas présentées comme des organisations criminelles ou terroristes,

mais comme des partenariats juridiques liant la légalité et l'illégalité.

2- Mesures anti-criminalité

Il semble que les objectifs de lutte contre ce type de criminalité soient liés aux fonctions professionnelles des experts. Au lieu de prêter attention au marché du travail et à la protection sociale, certains pays choisissent de créer des unités de police spéciales pour appliquer les nouvelles lois sur les drogues et le piratage. Les auteurs appellent à l'inclusion effective des jeunes, pour pouvoir exprimer leurs opinions et prendre des décisions indépendantes, tout en augmentant leur participation à la société civile, en les soutenant avec des ressources matérielles et en formant les forces de l'ordre et les enquêteurs sur les besoins des jeunes.

Ils soulignent également que les réponses institutionnelles sont souvent motivées par des situations d'urgence et la recherche d'un compromis politique. Certaines personnes interrogées dans ces études ont mentionné l'importance de fournir une protection appropriée aux lanceurs d'alerte dans la lutte contre le crime organisé. Le personnel juridique a appelé à la nécessité de prêter attention aux unités de lutte contre la cybercriminalité, de travailler avec des institutions privées, notamment les banques commerciales, et de coordonner en permanence entre les lois nationales et internationales réglementant le domaine de cybersécurité.

Des études de terrain montrent que la plupart des professionnels de la justice non pénale préfèrent une approche humaine et sociale à la lutte contre le crime organisé. Les personnes interrogées dans ces études soulignent le besoin de mesures préventives urgentes et globales, et de nouvelles technologies capables d'évaluer la faisabilité de ces mesures dans la lutte contre le COT.

Bien que les troubles psychologiques et personnels aient un impact important sur l'adoption de l'extrémisme, certains individus peuvent rejoindre les réseaux terroristes pour avoir été élevés dans une culture adoptant des opinions extrémistes. D'autres s'y joignent à la recherche de stabilité et d'un environnement stimulant qu'ils n'ont pas trouvé chez eux, outre qu'il existe une forte association entre l'exclusion économique, sociale et culturelle et l'isolement et l'aliénation dont souffrent les jeunes extrémistes.

Il est difficile de certifier l'influence des croyances et des textes religieux dans la promotion des idées extrémistes et du terrorisme violent. Car s'il existe des textes qui peuvent être interprétés à tort comme encourageant la

violence, il existe aussi des textes explicites appelant au dialogue, à la paix, à la tolérance et au développement de bonnes relations entre les peuples, les races et les religions. Les auteurs relient également les facteurs psychologiques du terrorisme au sentiment d'injustice et à l'hostilité collective envers l'autoritarisme et l'oppression, certains recourant à la violence en guise d'appel aux opprimés dans la société, à l'instar de ceux qui essaient de faire entendre leur voix et d'exprimer leur position par tous les moyens.

Ainsi, le sentiment de faiblesse, de marginalisation et de dépendance dont souffrent les musulmans partout dans le monde, tiraillés par la mémoire des gloires du passé, produit une forte nostalgie face aux mauvaises conditions du présent, pour se muer vite en frustration du fait de l'écart flagrant entre les attentes et les réalisations, sans oublier la thèse de frustration s'appliquant aux deux modèles dominants du terroriste: Le modèle du fanatique émotionnel irrationnel et le modèle de l'activiste sensible dépourvu de la capacité d'empathie humaine.

3 - Mesures antiterroristes

De nombreux observateurs pensent que la coopération entre la police et les services de renseignement facilite la surveillance et accélère les arrestations, et a un impact plus important et plus significatif que l'action militaire visant les dirigeants terroristes ou leurs infrastructures. Il existe également un besoin urgent de formation adéquate des agents sociaux pour prendre en charge les jeunes à risque.

Les études soulignent l'importance de la documentation juridique des jeunes (égérés) sur le plan religieux, social et culturel, et la nécessité de bénéficier du soutien et des conseils appropriés de la part d'experts et de praticiens de terrain. Les autres parties actives de la société : militants, prédicateurs religieux, victimes et familles ont une contribution importante au processus de prévention souvent adopté suite aux pressions populaires.

Les auteurs précisent que la plupart des participants à l'étude de terrain ne font pas de distinction entre la criminalité professionnelle et le crime organisé et ignorent également les processus menés par les organisations criminelles, souvent dans un cadre légal, pour influencer l'économie formelle.

En discutant des causes du crime organisé et des moyens de le prévenir, beaucoup tendent à souligner la nécessité de prêter attention à l'éducation, à la sous-culture et aux changements politiques et économiques dans la société.

Il existe une incongruité significative entre les points de vue des praticiens de terrain et des criminologues sur la fonction qui devrait être exercée par les forces de l'ordre et sur le système social alternatif pour lutter contre le crime organisé. Il existe un consensus sur la nécessité de prendre des mesures sociales ayant prouvé leur utilité dans la lutte contre la criminalité et des mesures préventives urgentes, et

4 - Ciblage des civils

Les civils dans les villes et les entreprises sont des cibles faciles pour les criminels et les terroristes telle l'attaque au camion bélier du 14 juillet 2016 à Nice ayant causé la mort de 86 passants. Puis une fusillade a eu lieu dans un centre commercial de Munich en juillet 2016, huit jours seulement après l'attentat de Nice. Le coupable ici était un jeune extrémiste de droite allemand qui a ouvert le feu dans un centre commercial bavarois bondé, tuant 9 personnes et blessant 16, avant de se suicider.

Selon les experts, trois facteurs interdépendants ont contribué à l'émergence de ces attaques:

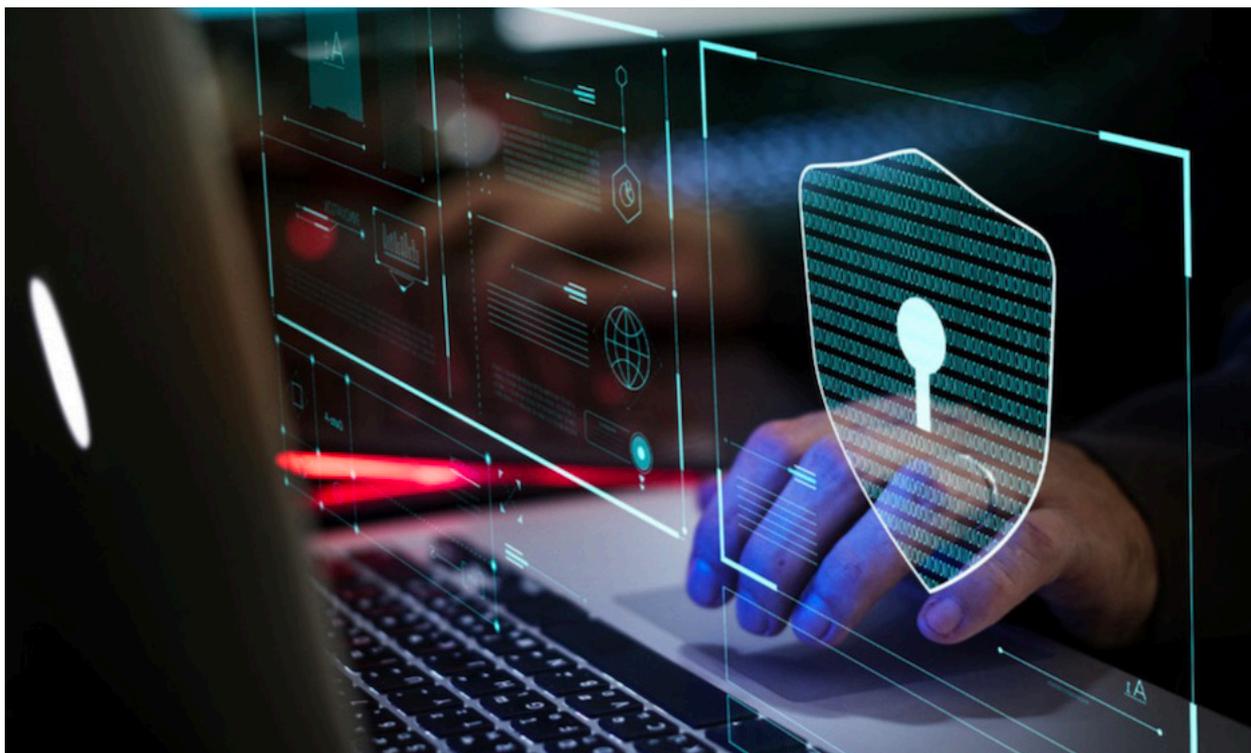
1. Il est facile de commettre l'acte criminel.
2. Il est possible de tuer un grand nombre de victimes.
3. Faible présence sécuritaire sur les lieux du crime.

Les défis et les risques auxquels sont confrontés les gouvernements, les services de renseignement et la police diffèrent en raison de l'évolution des moyens utilisés par les terroristes européens :

- Autoculseurs locaux.
- Engin explosif improvisé avec clous et engrais.
- Camions et fourgonnettes loués ou volés.
- Armes légères et couteaux.
- Propagande et incitation à la vengeance contre les puissances occidentales perçues comme une menace existentielle pour l'islam et les musulmans.
- Diffuser les techniques d'attaques terroristes à faible coût.

5- Technologies de l'information et télécommunication

En raison du développement continu des cybertechnologies et de l'utilisation continue d'Internet, de puissants moyens de communication ont été développés, qui ont rendu l'échange d'informations, de connaissances et d'expériences plus facile et plus rapide, ce qui a conduit un grand nombre de personnes à déplacer leurs activités vers le cyberspace. Au cours des dernières décennies,



Internet a conduit au développement de nouvelles technologies qui ont permis d'augmenter l'activité criminelle, de propager des menaces et de glorifier la violence chez un plus grand nombre de jeunes. Le crime organisé sur Internet et le cyberterrorisme sont devenus inextricablement liés et ont pris une plus grande importance par rapport au crime traditionnel.

Dans le cadre illégal, les groupes criminels exploitent la corruption, la violence et le commerce légal et illégal pour gagner en pouvoir, augmenter leur pouvoir et leurs gains financiers. Souvent, ces groupes ne forment pas une organisation spécifique, mais dépendent de réseaux et de cellules hiérarchiques qui incluent le trafic de drogue et de migrants, la traite d'êtres humains, le blanchiment d'argent, le trafic d'armes à feu, les jeux d'argent, l'extorsion, la contrefaçon et la contrebande de biens. Il s'agit d'une menace majeure pour la sécurité nationale et internationale qui nuit aux économies légitimes, avec de graves implications pour la sécurité publique, la santé publique, les institutions démocratiques et la stabilité économique.

Les pratiques les plus courantes pour répondre aux cybermenaces sont l'utilisation de la cryptographie, des pare-feu et des méthodes fiables. Le cryptage permet de transmettre des messages ou des informations de manière à ce que seules les parties intéressées puissent y accéder. Le stockage permanent des informations reste la meilleure méthode pour éviter la perte de données en

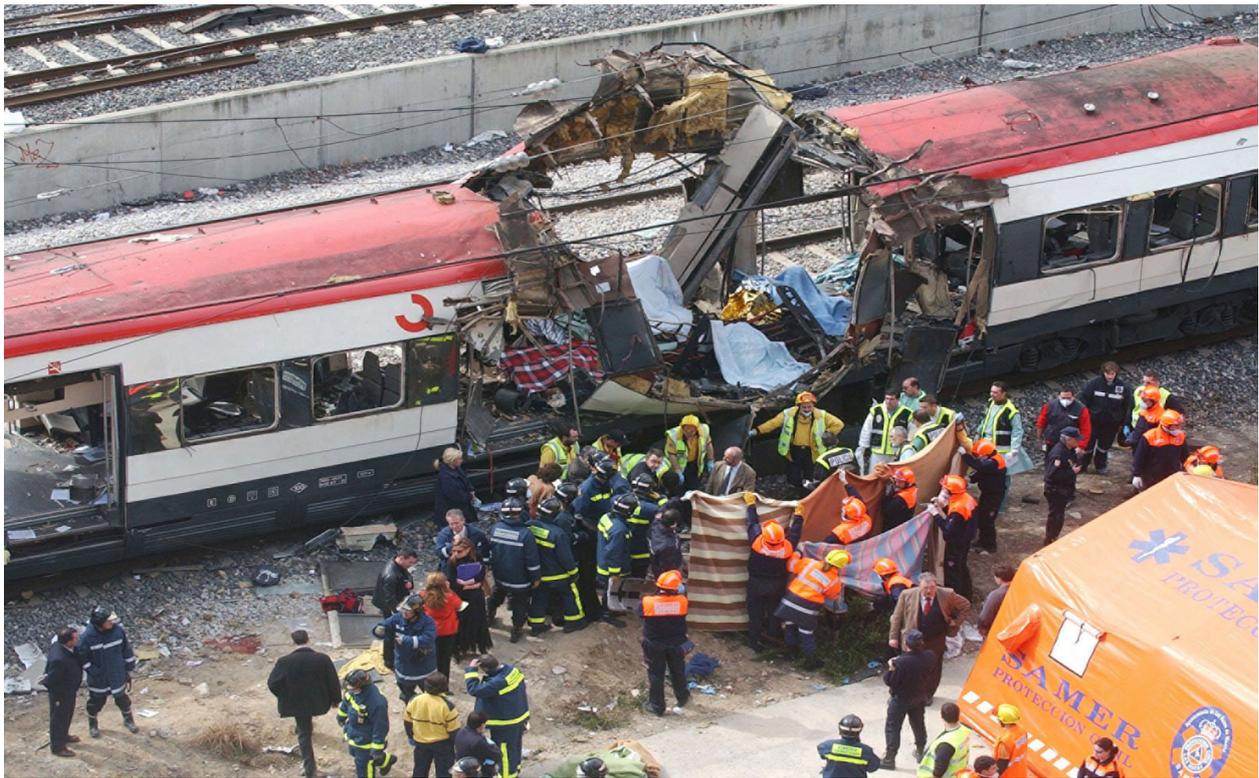
cas de panne de courant dans le système, ou de panne de certains appareils, sachant que l'utilisation des pare-feu et de programmes électroniques antivirus demeure la meilleure méthode de prévention. Les cadres de sauvegarde et de confiance sont devenus des méthodes préventives avancées.

Parmi les nombreuses solutions techniques pour neutraliser les pirates, le livre mentionne la technologie de Blackholing, le système de détection d'intrusion (IDS), les routeurs et les pare-feu. Le «Trou Noir» a l'avantage de bloquer au maximum toutes les attaques malveillantes, sans corrompre les informations. Les systèmes de détection de cyber-intrusion sont capables de détecter les attaques externes, bien qu'ils nécessitent toujours un réglage manuel par des experts.

Des contre-mesures peuvent être prises pour prévenir ou atténuer les risques et la fraude commerciale, au moyen de plateformes de commerce en ligne, comme suit :

- ◆ La vérification des usagers assure un haut niveau de sécurité, bien qu'elle demande un certain effort et retarde l'enregistrement des usagers.
- ◆ Les requêtes captcha utilisent le test (défi-réponse) pour déterminer si l'utilisateur est un humain ou non.
- ◆ Bloquer les adresses IP de pays spécifiques et désactiver l'accès à plusieurs plateformes populaires.

Les méthodes courantes et les méthodes spécifiques de lutte contre la fraude par les frais en avance sont nombreuses, dont :



- L'Arnaque : pour piéger les internautes prédateurs, leur faire perdre leur temps et exploiter leurs ressources, et pour sensibiliser à la fraude en ligne. Les appâts tentent de convaincre les fraudeurs qu'ils sont de parfaites victimes innocentes et qu'ils sont une cible rentable. Ils utilisent souvent une fausse identité pour cela.

- L'identification des spams et des spams de hameçonnage (phishing), outils pour lutter contre les virus électroniques en détectant les logiciels malveillants intégrés dans les messages électroniques. Le SpamAssassin utilise des règles pour déterminer la source du message.

- Vérifier le contenu de l'email, en suivant un ensemble de règles ou d'indices, pour déterminer dans quelle mesure certains mots-clés ou expressions sont susceptibles d'être présents. Des techniques d'apprentissage basées sur la segmentation sont souvent appliquées pour déterminer si l'e-mail est digne de confiance ou non.

- Les programmes basés sur la réputation maintiennent des listes d'utilisateurs pré-évalués et les classent (bons) et (mauvais), ou par niveau de confiance, grâce aux liens relationnels.

- Les méthodes basées sur les ressources sont destinées à décourager les fraudeurs en gaspillant leur temps et leurs ressources, et en augmentant leurs coûts en termes de fréquence du réseau, ou de temps d'accès. HashCash demande ainsi aux expéditeurs de résoudre

une énigme de cryptage avant d'envoyer un e-mail à un destinataire.

Action secrète et terrorisme

Les chaînes secrètes sont des ressources de communication utilisées pour transmettre des informations illégalement, perturber la politique de sécurité du système et tirer parti des méthodes de communication disponibles pour éviter les messages malveillants. Le Timing Covert Channel utilise une horloge ou une tierce échelle de temps pour indiquer la valeur envoyée sur la chaîne. L'émetteur utilise des ressources de communication correspondant au message «bits» pour permettre au récepteur de corriger le message, par la modification du débit de transmission des paquets ou la modification de la taille des messages en fonction du message à livrer. Le canal de stockage secret facile à utiliser est plus utilisé que les canaux temporels secrets.

6- Attaques de faible technologie

Depuis 2004, l'Europe a connu 15 incidents terroristes majeurs. 4 ont été menés par al-Qaïda, 6 par Daëch, 3 par des mouvements séparatistes locaux et 2 par l'extrême droite nationaliste. Quant aux principaux attentats terroristes depuis 2004, c'étaient tous des attentats à la bombe : contre le train de Madrid en 2004, le train de Londres en 2005 et le métro de Minsk en Biélorussie en 2011. Avant ces incidents, de décembre 1988 à février

2001, toutes les attaques majeures ont eu lieu en Europe. Quant au nombre de victimes, il est ainsi: en 2014 (226), en 2015 (193), en 2016 (142) et en 2017 (205).

Puis le modèle traditionnel d'exécution d'attentats terroristes a changé pour des méthodes peu coûteuses et à faible technologie : des couteaux dans les incidents pour poignarder en masse et des matières premières utilisées dans la fabrication illicite de stupéfiants et d'explosifs, de l'essence, du propane et du nitrate d'ammonium pour faire des bombes artisanales et des engrais chimiques faciles à acheter. Les renseignements ont commencé à surveiller les communications Internet pour détecter les terroristes diffusant des informations sur la fabrication de bombes ou regardant les clips extrémistes tels que ceux diffusés par al-Qaïda et Daëch.

Les contre-mesures prises par les États, les services de renseignement internationaux et les services de détection et de répression ont réduit les possibilités pour les terroristes de planifier, préparer et exécuter des attaques à l'aide d'engins explosifs. Les améliorations apportées aux scanners d'aéroport ont réussi à détecter ces engins explosifs.

Du traditionnel au complexe

Le crime professionnel hautement organisé a réussi à contrôler les ressources et les énergies dans de nombreux marchés illégaux. Les organisations qui opèrent à l'échelle mondiale doivent adopter une méthode d'action coordonnée pour s'intégrer dans l'environnement communautaire ouvert. Avec leurs activités légales et illégales, leur nouveau statut les oblige à s'allier aux instances officielles des pays dans lesquels ils sont actifs. On peut le dire en bref: le crime organisé développe ses activités en fonction du croisement de ses intérêts économiques avec les partis politiques des pays concernés. À ce stade, les organisations du crime traditionnel ou du terrorisme développent des fonctionnalités de réseau et bien que chacun d'eux ait une situation culturelle et ethnique distincte et différente, ils se fixent des objectifs communs à moyen ou à long terme.

Les personnes actives dans les réseaux criminels traditionnels sont souvent socialement ambiguës, ce qui signifie que leur activité criminelle et leur profession se chevauchent avec d'autres activités légales et officielles. Ces réseaux créent des zones grises dans lesquelles les économies légales, semi-légales et illégales sont imbriquées. En revanche, les réseaux terroristes exigent un degré élevé d'homogénéité de leurs membres qui contribuent tous aux dons et aux services de soutien.

7 - Entre crime et terrorisme

La relation entre crime et terrorisme se manifeste sous diverses formes révélées par la criminologie traditionnelle (classique). Ce chapitre tente de clarifier la relation entre certains types de violence politique et la criminalité traditionnelle. Le chaos entre les éléments politiques et criminels peut conduire à de graves infractions contre l'État, telles que la haute trahison et les crimes politiques. Étant donné que ces crimes sont des infractions socialement et politiquement destructrices, ils sont les seuls crimes dignes de la peine de mort pour leur grave impact sur la sécurité publique.

Les sociologues donnent des exemples clairs de l'alliance entre politique et crime organisé pour former des alliances visant des objectifs communs, pour s'emparer de l'argent et du pouvoir politique. Des études indiquent le lien entre crime et terrorisme dans certains types de violence politique à l'encontre d'individus, sans que le motif soit purement politique.

Les définitions les plus célèbres du crime organisé dans la « littérature » criminelle tournent souvent autour du concept de « professionnalisme », lorsque ses membres totalement dédiés au crime acquièrent des compétences et des techniques fonctionnelles. Il convient de noter que le crime organisé diffère du crime ordinaire, l'activité illégale du premier est plus vaste et plus complexe, et la mort ou l'emprisonnement de ses dirigeants n'arrête pas leurs activités criminelles.

Les criminologues notent que le crime organisé fonctionne sur la base de groupes flexibles et diversifiés et exerce son pouvoir coercitif contre ses propres membres de façon occulte. Vu son importance, l'équilibre entre la publicité et le secret ne peut être acquis que par une structure complexe, s'appuyant sur des types spécifiques de contrôle du conflit, et une légitimité externe et sociale pour saisir les opportunités au bon moment et au bon endroit.

8- Dualité du crime et du terrorisme

La coopération entre le crime organisé et le terrorisme a suscité une grande attention en raison de l'augmentation des conflits armés internes et la diminution des conflits directs et des guerres conventionnelles. Ces conflits armés affectent de nombreux pays, car des volontaires de différents pays sont recrutés pour rejoindre les groupes de combat locaux en tant que combattants étrangers, et des chefs de guerre promus deviennent des interlocuteurs pour les organisations et organes internationaux, en particulier les criminels organisés qui contestent les États.

Il existe également un chevauchement entre les objectifs du crime organisé et des groupes terroristes. Le statut politique, économique et social des États dans lesquels ces groupes opèrent dépend de contextes relativement stables. Les autorités de l'État continuent de monopoliser le droit d'utiliser la violence, et leur intervention diffère dans les contextes violents non réglementés.

Dans les territoires stables, l'usage de la force est géré par les institutions et l'État de droit, et les relations entre crime organisé et terrorisme sont soumises à une série de contraintes. Dans ces pays, les criminels organisés utilisent la violence comme outil complémentaire pour accroître leurs opportunités commerciales au sein du système, tandis que les terroristes cherchent, par la violence, à détruire et déstabiliser le système. Les relations entre crime organisé et terrorisme sont conditionnées à la fermeté et au contrôle de l'État, et à la vigilance de la société civile.

9- Finances et sécurité nationale

Le financement du terrorisme prend différentes formes organisationnelles, s'appuyant sur des réseaux et des cellules de combattants étrangers ou d'autres acteurs, dont chacun a des objectifs différents et des besoins et ressources financiers différents. Il ne fait aucun doute que les grands groupes ont besoin de sommes colossales, par exemple, le budget annuel du Hezbollah terroriste est estimé à environ 100 millions de dollars jusqu'à 400 millions de dollars, alors que le budget annuel d'Al-Qaida (à son apogée) était estimé entre 16 et 30 millions de dollars.

Si les attaques lancées par des terroristes isolés avec des couteaux ou des véhicules nécessitent des montants modestes, le coût des attaques majeures peut atteindre des centaines de milliers de dollars. Le coût est lié à l'ampleur et au type d'activité terroriste.

Comme dans le crime organisé traditionnel, tous les acteurs terroristes (groupes, cellules, combattants étrangers ou loups solitaires) peuvent obtenir des fonds par des moyens illégaux. D'un autre côté, le terrorisme transnational a tendance à utiliser des entreprises et des sociétés légales pour collecter et transférer des fonds, afin de dissimuler ses transactions sous une ombrelle légale.

Dans le cas de petites cellules ou de militants solitaires, les méthodes légales courantes incluent le recours aux salaires, aux petits prêts bancaires ou même aux emprunts d'argent à des parents et amis proches, méthodes préférées utilisées par les combattants étrangers ayant rejoint Daëch en Syrie.

Les relations étroites entre le crime et le terrorisme caractérisaient la plupart des activités terroristes antérieures en Europe, où de nombreux terroristes étaient actifs dans des groupes criminels pendant des années, avant leur implication dans le terrorisme. L'impact des prisons dans la promotion de l'extrémisme et du recrutement, et la création de nouveaux réseaux terroristes, est secret de polichinelle, ce qui montre la forte influence que les établissements de détention et les prisons peuvent avoir sur les processus de radicalisation.

Depuis le milieu des années 1990, le recours à la petite délinquance pour financer les cellules de combat européennes est la deuxième méthode la plus utilisée. Le financement de 28% des actes terroristes commis entre 1994-2013 comprenait des activités illégales, tels que le trafic illégal de drogue et de voitures, la contrebande d'armes et la vente de faux documents. De nombreux membres de groupes terroristes ont été impliqués dans des opérations criminelles nationales, sur lesquelles ils se sont appuyés pour financer leurs attentats. Les attentats de Madrid sont devenus un modèle dans la relation entre le crime et le terrorisme. Les agresseurs ont participé à divers crimes et ont obtenu les ressources nécessaires en amassant des produits du crime, notamment le trafic de drogue afin d'acheter des explosifs. Des méthodes similaires ont été utilisées plus tard aux Pays-Bas en 2004, puis dans l'attentat de Stockholm en 2010 et à Toulouse en 2012.

10- Criminalité transnationale et terrorisme

Le crime organisé et le terrorisme ont tous deux pour effet évident de perturber les sociétés et déstabiliser leur sécurité, et cela a empiré avec la dépendance des groupes terroristes ces dernières années à l'égard des compétences criminelles quotidiennes. La lutte contre ces dangers figure en tête des priorités de nombreux gouvernements et incite les institutions concernées à élaborer des lois spécifiques, tout en lançant des initiatives de coopération transnationale promues aux niveaux local et mondial.

L'Union européenne s'est intéressée à comprendre et à traiter les intersections potentielles entre le crime organisé et le terrorisme. L'Union européenne, l'OSCE et le Conseil de l'Europe sont largement impliqués dans la lutte contre le COT dans les limites de leurs pouvoirs et de leurs capacités.

L'Union européenne considère que le rapprochement et la coopération entre la criminalité et le terrorisme

passent par plusieurs domaines d'activités, et son intérêt pour le lien entre criminalité et terrorisme remonte à 2012, lorsque le Parlement européen a été chargé de mener une étude approfondie sur l'existence d'une coopération solide et à long terme entre criminels et terroristes sur le sol européen. L'étude indique divers liens organisationnels entre les groupes criminels organisés et les groupes terroristes. Il n'a pas fallu longtemps à l'Union européenne pour prendre une position officielle sur la question.

L'Union européenne et ses États membres poursuivent des méthodes nouvelles pour comprendre la relation entre le crime organisé et le terrorisme de manière plus approfondie et permettre l'échange de connaissances entre praticiens et experts. Cependant, la pleine utilisation de ces moyens semble limitée en raison parfois de la faible coopération et coordination entre les États membres obligés de partager les informations avec les agences de l'UE, mais cela n'est pas toujours réalisé en temps opportun, ni de manière systématique, professionnelle et significative.

11-Technologie, crime et terrorisme

La technologie moderne a permis aux individus et aux groupes criminels d'acquérir de nouvelles compétences techniques utilisées à des fins criminelles par beaucoup, indépendamment d'aucun contact direct avec les victimes, comme les opérateurs de drones qui communiquent via Internet à l'aide d'écrans d'ordinateurs, ignorant le préjudice réel qu'ils infligent à leurs victimes.

Délits d'identité

L'usurpation d'identité personnelle est devenue un cybercrime célèbre à l'ère de la technologie, avec une moyenne de neuf millions d'incidents de vol par an ! Les autorités compétentes, les gouvernements et les institutions privées tentent de contrôler ce crime en raison de son impact direct sur les individus, les entreprises et l'économie, ce qui menace la sécurité de la société. Les dommages causés par ce crime sont considérables, ce qui est volé n'est souvent pas

récupéré et les criminels continuent de vendre et d'échanger des identités volées et de les utiliser sur les marchés illégaux et sur le Dark Web.

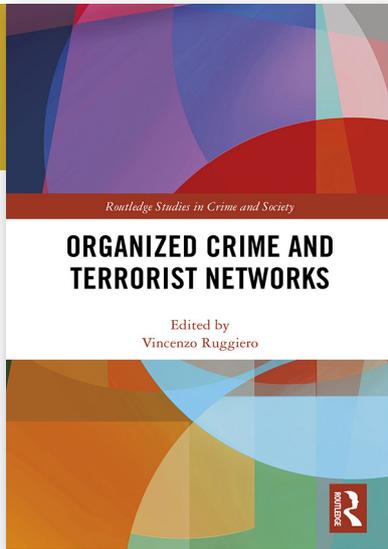
Le crime d'identité a deux principales composantes : l'usurpation d'identité et la fraude lors de son utilisation. Malgré les nombreuses tentatives pour développer des solutions efficaces, ce problème persiste et conduit à la confusion parmi les citoyens et les commerçants. L'identité de l'entreprise peut également être volée pour se procurer des données, des biens et des services. Ainsi, la fraude de marketing en masse entre dans cette catégorie, lorsque les fraudeurs se font passer pour des banques ou des institutions officielles, via des e-mails, ou en contactant des personnes pour obtenir leurs données personnelles.

Les crimes contre l'identité sont parmi les types de crimes les plus récents et dont la croissance est la plus rapide dans le monde. Certaines organisations et entreprises publient des données sur les pertes matérielles dues à l'usurpation d'identité et à la falsification des services des banques et des prestataires de services financiers.

Les criminels d'identité ne font pas de distinction entre les jeunes et les vieux, ils ciblent tout le monde, même les morts peuvent se faire arnaquer! Ils attaquent aussi bien les gouvernements que les entreprises privées, grandes ou petites. Dans certains cas, l'impact sur les victimes est sévère.

Bien que des lois strictes, des sanctions répressives et des pressions réglementaires des États aient un impact tangible sur la lutte contre ces crimes, ce crime demeure un défi de taille. De nombreux gouvernements reconnaissent le danger de l'usurpation d'identité et déclarent que s'attaquer à ce phénomène est une priorité pour eux, mais sans agir comme il se doit, ce qui confirme la nécessité d'un organisme national européen unifié pour lutter contre les délits d'identité, obliger les gouvernements à démontrer leur engagement envers un plan à long terme et fournir les ressources matérielles et techniques nécessaires.





**CRIME ORGANISÉ ET RÉSEAUX
TERRORISTES**

Éditeur
Maison Routledge

ISBN-10: 1138351741







التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION